



CEMÉA

L'ÉLAN FORMATION  
PAYS DE LA LOIRE

.....

# LIVRET PÉDAGOGIQUE **COVID-19** CAMPER ET ACTIVITÉS DE PLEINES NATURES

.....

A L'USAGE DES ENSEIGNANT-ES, ANIMATEUR-  
TRICES, ÉDUCATEUR-TRICES....



CEMÉA  
PAYS DE LA LOIRE

NANTES

Tél. 02.51.86.02.60

ST-NAZAIRE

Tél. 09.84.33.21.05

LE MANS

Tél. 02.43.82.73.08

ANGERS

Tél. 02.41.44.31.14

102 rue Saint-Jacques 44200 Nantes - [accueil@cemea-pdll.org](mailto:accueil@cemea-pdll.org) - [www.cemea-pdll.org](http://www.cemea-pdll.org)



# **COVID-19**

## CAMPER ET ACTIVITÉS DE PLEINES NATURES

.....

Ce livret a été réalisé fin mai 2020. Nous n'avons pas encore d'éléments réglementaires quant à l'organisation de séjours cet été ; même si nous avons les premières orientations. Ce livret se propose de donner des pistes d'organisations quant aux mini-camps ou autres séjours cet été selon les connaissances dont on dispose à ce jour. Ces dernières évoluent rapidement, il convient donc d'adapter ces propositions en fonction des réglementations à venir.

Ce travail s'appuie, entre autres, sur l'expérience de Semaines Campées avec des stagiaires BPJEPS en période de COVID-19.

Dans cette période incertaine, la tentation d'annuler les séjours est présente dans nombre de nos structures d'animation. Nous espérons que ce livret pourra donner des pistes pour se projeter sur l'été, et ainsi maintenir une programmation en attendant davantage d'informations, car nous avons une certitude : après le confinement, partir, sortir sont des besoins fondamentaux.



### **SOMMAIRE**

.....

**1. DÉ-CONFINEMENT ET SÉJOURS D'ENFANTS CET ÉTÉ : UNE DÉMARCHÉ D'ÉVALUATION DES RISQUES (EXTRAITS)**

.....

**2. UN PROTOCOLE D'ACCUEIL !?**

.....

**3. LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS EN PLEINE NATURE**

.....

**4. EXEMPLES D'ACTIVITÉS QUE L'ON PEUT MENER.**

.....

**5. PETITE ENFANCE, L'IMPORTANCE DE L'ENVIRONNEMENT DANS L'ÉDUCATION**

.....

**6. ÊTRE ORGANISATEUR EN COVID 19**



## 1 - DÉ-CONFINEMENT ET SÉJOURS D'ENFANTS CET ÉTÉ : UNE DÉMARCHE D'ÉVALUATION DES RISQUES (EXTRAITS)

L'été aura-t-il lieu et de quelle manière? Les structures ont été souvent à l'arrêt, suspendues aux décisions gouvernementales. Si la gestion de la crise sanitaire du Covid-19 est organisée par le gouvernement, notre responsabilité individuelle est également mise à l'épreuve. Nous avons dû et devons nous positionner individuellement et collectivement sur les moyens de faire vivre de l'éducation populaire pendant cette période et cet été. Nous sommes confrontés au tiraillement entre la peur de contracter le virus, de contribuer à sa propagation et la volonté de faire vivre les valeurs de l'éducation populaire, celles qui rassemblent les individus, pour penser le monde et agir sur celui-ci. Le confinement a permis d'endiguer l'évolution de l'épidémie<sup>1</sup>. Il a sauvé des vies en limitant la propagation virale et ainsi la surcharge des services de réanimation.

Par ailleurs, des psychiatres s'inquiètent des angoisses et des impacts que peut laisser le confinement<sup>2</sup>. En enfermant les personnes, adultes et enfants, dans des résidences au confort inégal en terme d'espace personnel, de moyens de télécommunication, de niveau d'isolement, de qualité des relations entretenues, d'accès à des espaces extérieurs... la période est, pour beaucoup, douloureuse pour la santé physique, mentale et sociale des individus<sup>3</sup>.

L'être humain est un animal social. Deux besoins fondamentaux nous semblent particulièrement altérés dans ce contexte : le besoin de dehors et celui d'interactions sociales. « Le contact avec le dehors permet aux enfants et adultes de se sentir bien, d'avoir confiance en eux, de gagner en autonomie et en créativité, d'être en meilleure santé et moins stressés.<sup>4</sup> » Le contact direct avec autrui permet aux enfants et aux adultes de se penser soi-même et de penser le monde, les interactions sociales inspirent les actions des individus, parfois les agrègent et nous apprennent à nous organiser collectivement.

Comment prendre une décision entre le risque sanitaire lié au virus et les intérêts psycho-sociaux d'un accueil des enfants en milieu naturel cet été ? Comment construire son positionnement, prendre ses responsabilités et agir en connaissance de cause ?

Alors qu'organiseurs et parents attendent les prérogatives gouvernementales sur la possibilité d'accueillir cet été, nous avons voulu réfléchir à une démarche d'évaluation des risques, à la manière d'un.e pratiquant.e d'Activités Physiques de Pleine Nature (alpiniste, navigateur.rice, VTTiste, kayakiste...), pour qui la question du risque est inhérente à l'activité. Comment ces pratiquant.e.s appréhendent le risque en général et comment leur démarche peut nous inspirer sur la manière d'envisager notre rapport au Covid-19 et à notre déconfinement?

Aller faire ses courses, amener ses enfants à l'école, retourner travailler... sont autant d'actes qui présentent un risque de contracter le Covid 19 et de le transmettre. Pendant deux mois, chaque individu, confiné.e dans son domicile a été inondé.e médiatiquement d'informations liées au virus. C'est aujourd'hui dans ce contexte anxiogène que chacun.e doit se faire un avis sur la situation et faire des choix face à ce risque.

Pratiquer des activités physiques de pleine nature implique les pratiquant.es dans un rapport ténu avec la prise de risque. Contrairement aux idées répandues, ce ne sont pas des « casse-cou », ce sont des personnes qui identifient les risques et les mesurent. Et ce processus est ce qui leur permet d'avancer, non pas en reniant leurs peurs mais en considérant leurs émotions comme une donnée à analyser. Pour évaluer ces risques, très souvent nous analysons séparément 4 types de données avant la décision de s'élancer ou de renoncer.

- Étude du contexte de la pratique (contexte social, spécificités de l'environnement, météo, possibilités de secours...)
- Diagnostic des pratiquant.e.s (leurs états physiques, psychologiques et sociaux, leurs dispositions, leurs besoins, leurs rapports à l'activité, leurs envies, leurs niveaux de pratique...),
- Auto-évaluation de leurs capacités d'encadrant.e (compétences, expériences, capacités d'adaptation,

état physique, psychologique et social, envie...).

- Examen du matériel (nombre à disposition, qualité du matériel, dans quel état ? est-il adapté aux pratiquant.e.s ?)

Nous tentons de reprendre cette démarche en amorçant une analyse autour de ces 4 types de données dans le contexte du Covid-19. Cette approche vise à éclaircir et entamer la démarche de prise de décision à laquelle chacun.e est confronté.e.

### → Le contexte actuel dans l'accueil collectif de mineurs

**Devant la perspective de faire des séjours cet été, le contexte social se confronte au contexte sanitaire. A ce jour, des chiffres qui aident à rationaliser ont été publiés : seules 2,6% des personnes infectées sont hospitalisées, et 0,53% meurent, avec d'importantes variations de ce taux de mortalité qui est au plus haut, chez les plus de 80 ans de 8,3%, contre seulement 0,001% chez les moins de 20 ans <sup>5</sup>...**

Après sept semaines de confinement d'une majeure partie de la population, le dé-confinement est en marche. D'abord dans les entreprises pour relancer l'économie... Beaucoup de secteurs d'activités restent à l'arrêt ou en télétravail, et certains parents peuvent encore faire le choix de garder leurs enfants à la maison. Cependant, reste la crainte de contracter et de répandre le virus. La perspective d'organiser des accueils dans ce contexte ou d'y inscrire ses enfants est un acte qui détonne avec l'ambiance générale. Il y aura probablement beaucoup moins de départs cet été, mais également moins de propositions de séjours de vacances. Pour autant, beaucoup de parents vont être amenés à travailler cet été et il est probable que les capacités d'accueils soient inférieures aux demandes des familles.

### → Le public

**Confinés, les enfants se sont retrouvés dans une situation inédite. Pour certains, 7 semaines avec pour compagnon principal les écrans, avec des devoirs scolaires à produire, des besoins de se défouler physiquement difficiles à assouvir... Et pour quelques-uns, la situation s'avère bien pire. En revanche, d'autres enfants auront pu vivre un confinement agréable, loin des contraintes habituelles de rythmes, de cadre scolaire, bien entouré.es dans un environnement riche. La crise sanitaire et son traitement médiatique ont des répercussions sur les états d'angoisse d'une partie de la population. Le confinement, quant à lui, a des effets néfastes connus comme des syndromes de stress, des états de colère, de frustration liés à la restriction de libertés <sup>6</sup>.**

Certains vont avoir besoin de sortir de chez eux et de jouer avec leur copains et copines. En acceptant leur enthousiasme et leur plaisir de se retrouver, il va falloir leur apprendre les gestes barrières sans les apeurer. D'autres seront dans le transfert des angoisses liées au virus et vont avoir du mal à sortir de chez eux et à faire confiance à d'autres éducateurs. Beaucoup d'entre eux ne vont pas reprendre l'école et il est probable que l'on ne voit pas ces enfants cet été, leur retour à l'extérieur de la sphère familiale risque de se compliquer tant l'expérience pourrait être traumatisante.

### → Les encadrant.es

**Comme les enfants, le confinement des adultes se sera vécu différemment, il en va de même pour les modes de dé-confinement. Pour certain.es le danger est partout. Pour d'autres, le risque n'existe pas. Avec ces deux rapports au contexte sanitaire, qui peuvent paraître caricaturaux mais qui existent, il semble difficile de concevoir une posture éducative adéquate pour accompagner les enfants.**

Pour les premier.ères, il y aurait le risque de véhiculer de l'angoisse aux enfants en rajoutant du stress à un contexte déjà angoissant. Un autre risque serait également de faire prédominer les acquisitions des protocoles sanitaires à la proposition d'activités et ainsi d'ôter toutes raisons d'être de l'éducation populaire.

Pour les second.e.s, il y aurait le risque de ne pas prendre en compte les enfants, dans leur rapport au contexte et leur état psychologique. Cela pourrait créer un décalage avec l'enfant et les parents et donc un déficit de confiance envers l'éducateur.ice et la structure. L'autre risque serait évidemment, en cas de



présence du virus sur le lieu d'accueil, de faciliter sa propagation. C'est alors une attitude que parents et autorités jugeraient comme irresponsable.

Avant de mettre en place un accueil, il semble primordial de prévoir des réunions d'équipe, suffisamment longues et sereines, qui traitent des rapports différents de chacun.e au contexte, et de la posture qu'il conviendrait d'adopter auprès des enfants et des parents dans le but de dispenser un accompagnement approprié. Les équipes doivent également imaginer des protocoles efficaces et réalisables, travailler à l'adaptation de certaines activités et au développement de nouvelles mais également se questionner sur les intérêts et les limites éducatives de ces nouvelles conditions d'accueil. Les équipes doivent enfin vérifier que chacun.e se sente capable d'accueillir car il serait irresponsable de pousser des adultes emplis d'angoisse à s'occuper d'enfants au sortir d'une période de confinement et d'isolement si longue.

### → Le matériel

**Aux précautions habituelles liées au matériel, de nouvelles autour de la propagation du virus seraient considérablement contraignantes pour les équipes encadrantes et/ou techniques. Les masques, le gel hydro-alcoolique, la désinfection des espaces et du matériel vont se généraliser et accentuer les contraintes matérielles pré-existantes. Les familles ou les structures seraient probablement contraintes à investir et ramener davantage de matériel individuel (couchage, vaisselle, livres, lampe...). Certaines structures choisiront d'individualiser le matériel pédagogique et de le réduire tandis que d'autres chercheront à mettre en place des règles d'usage du matériel commun. Les activités sans matériel seraient plébiscitées comme les immersions dans la nature, le chant, les jeux sans matériels et sans contact, le conte et des activités d'expression, l'observation des étoiles...**

Il est de la responsabilité de chaque adulte de mettre en balance les inconvénients et les avantages des différentes hypothèses. Alors qu'il est fort probable que la société ait une propension à adopter une position davantage hygiéniste tout en permettant la relance économique, la décision de faire vivre de l'éducation populaire cet été relève du courage politique et d'une certaine responsabilité citoyenne. En effectuant cette méthode de diagnostic du contexte, il nous semble que le bénéfice de faire vivre des expériences collectives en pleine nature en réponse aux risques psychiques ne peut être immédiatement balayée.

Pour les enfants qui vivraient une période anxiogène, il est indispensable de mettre à disposition des espaces pour jouer, échanger sur leur vécu et pour se rendre compte que le confinement est une période singulière, une période qui ne dicte pas la vie en société pour toujours et qui ne fait pas des autres et du monde extérieur un danger à éviter.

Pour celles et ceux qui se seraient bien accommodés du confinement, nous voulons souligner ici l'importance des tiers espaces éducatifs pour chaque enfant, dans la complémentarité avec la famille et avec l'école. Ces espaces d'éducation populaire sont tout autant indispensables à la construction des individus. Ce sont par ces expériences collectives que de nombreuses personnes ont pu grandir, développer un regard sur le monde et être acteur.ices de celui-ci.

Mais cet élan de responsabilité, cette envie d'être présent.e pour les enfants ne peut se réaliser sans prendre en compte les risques sanitaires. C'est pourquoi nous souhaitons nous joindre aux réflexions sur les conditions de limitation des risques sanitaires sans que celles-ci ne rendent nos interventions insipides voire contre-productives.

### **Des groupes sont au travail et des propositions émergent peu à peu :**

- réduire le nombre d'enfants sur les accueils
- privilégier l'accueil d'enfants provenant des mêmes zones géographiques
- préférer les activités extérieures, là où le virus est moins actif
- renforcer les équipes pédagogiques et techniques
- valoriser les séjours longs, parce que leur gestion sanitaire est plus simple (usage du matériel par le même groupe) même si les séjours courts sont parfois plus rassurants pour les familles et les enfants.
- limiter le contact des groupes avec des personnes extérieures et prestations externes
- faire adopter des gestes barrières adaptés aux possibilités des enfants et aux enjeux pédagogiques
- se retrouver en équipe pour échanger de notre rapport au contexte sanitaire et social et travailler sur nos postures d'accompagnement des enfants

- accorder davantage de temps de préparation aux équipes pour adapter les activités et en inventer de nouvelles
- adopter les règles des transports en commun, valoriser l'usage du vélo et la marche à pied
- permettre aux enfants de venir avec d'avantage d'équipement individuel (matériel de couchage, vaisselle individuelle, matériel d'hygiène...).
- Rechercher des aides et enclencher les réseaux de solidarité pour permettre à toutes les familles qui le souhaitent de faire partir leurs enfants dans de bonnes conditions.

*Manon Chérel. Animatrice, Association Ceci-dit.*

*Cédric Launais. Formateur BPJEPS APT Cemea Pays de La Loire.*

## RÉFÉRENCES :

- 1.** Le confinement a fait diminuer le taux de reproduction de la maladie de 84 %. Etude de l'Institut Pasteur - Estimating the burden of SARS-CoV-2 in France Henrik Salje et al. Etude relayé sur France Culture. Epidémie du Covid 19 : L'institut pasteur sort les chiffres. 22 avril 2020
- 2.** Enquête menée par Anne Giersch directrice du laboratoire Neuropsychologie cognitive et physiopathologie de la schizophrénie, lu dans Inserm.fr
- 3.** La définition de la santé par l'Organisation Mondiale de la Santé dit que la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.
- 4.** Reporterre «L'éducation à la nature est primordiale, finançons-la» Dimitri de Boissieu, 27 avril 2020
- 5.** Etude de l'Institut Pasteur – ibid
- 6.** Etude du King's College London The psychological impact of quarantine and how to reduce it: rapid review of the evidence , 26 février 2020, relayée sur santelog.com (la communauté des professionnels de santé).



---

## 2 - UN PROTOCOLE D'ACCUEIL !?

**Conscients des risques accrus de contamination qui accompagnent le déconfinement nous pensons qu'il est nécessaire de maintenir l'organisation de séjours. Les propositions qui suivent doivent permettre de réfléchir à la mise en place de départs collectifs, et à l'organisation de la vie quotidienne et des activités qui les accompagnent**

Cela nous semble d'autant plus important qu'à l'issue des deux mois de confinement, les enfants, jeunes, adultes ont besoin d'espace de liberté, de prendre l'air, de respirer, de voir ailleurs, pour continuer à découvrir le monde, la vie les relations sociales.

Le protocole ci-dessous présente les consignes à appliquer lors de la semaine campée. Il s'inscrit dans le cadre du décret n°2020-545 du 11 mai 2020, prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de COVID-19, qui autorise l'accueil du public pour les organismes de formation à partir du 11 mai. Ce protocole s'appuie également sur ces différents enjeux :

- La nécessaire protection des personnes pour réduire les risques de contamination de Covid-19.
- L'importance de faire diminuer la peur qui s'est installée pour la ramener à la conscience du danger pour soi et pour les autres,
- Les besoins de lien social (se voir, se parler, sortir, faire de l'activité, avoir de l'ouverture sur le monde, de la compréhension, du pouvoir d'agir, etc.),

### → ÉQUIPEMENT INDIVIDUEL

**Les organisateurs devront s'assurer que chaque personne, enfant comme animateur.trice, ait à sa disposition :**

- sac de couchage individuel,
- tente individuelle, ou des tentes avec des chambres séparées,
- gourde,
- popote individuelle : assiettes, couverts, gobelets...
- torchons pour essuyer sa vaisselle individuelle ;
- matelas de sol,
- masques, lavables ou non, pour la semaine ;

Selon les contextes, ces équipements peuvent être fournis par l'organisateur, ou demandés aux familles. Dans la mesure où le COVID 19 ne survit pas sur les surfaces concernées au-delà de 5 jours (sous certaines conditions) les organisateurs pourront plus simplement mettre en quarantaine du matériel pour les familles qui ne disposent pas du nécessaire indiqué ci-dessus ou désinfecté le matériel.

### → ACCUEIL DES ENFANTS

À l'arrivée, et avant l'installation un point sur le protocole sanitaire sera effectué. De manière à faciliter sa compréhension par l'ensemble, ce temps de présentation sera réalisé en petits groupes.

Un temps de présentation du protocole et une visite des différents espaces sont prévus à l'arrivée du groupe. Ce temps de discussion sera l'occasion de comprendre quel est le rapport chaque enfant au virus (angoissé, décontracté, prudent, informé...). Des espaces de paroles quotidiens seront mis en place pour rendre plus fonctionnel le protocole et pour mieux répondre aux besoins du groupe.

Pour assurer le suivi des enfants tout au long du séjour, et pour animer ces espaces de paroles, nous pensons que la mise d'animateur.trice référent.e est nécessaire. Cette fonction, au-delà des objectifs, devra permettre un suivi de chaque enfant tout au long du séjour.

### → TERRAIN ET INFRASTRUCTURES

Au regard du contexte nous préconisons que le chaque groupe ait un terrain réservé, et d'éviter les croisements de groupes. Les infrastructures accessibles au groupe feront l'objet d'un nettoyage approfondi avant l'accueil du groupe. L'entretien des locaux est effectué en utilisant les procédures et des produits virucides (norme NF EN 14476), avec des gants de ménage. Il devra être réalisé deux fois par jour. Les objets fréquemment touchés (poignées de portes, surfaces, sanitaires, sols, le cas échéant objets à vocation pédagogique ...) devront quotidiennement être désinfectés avec un produit virucide .

→ **GESTES BARRIÈRES ET LAVAGE DE MAINS**

**Chaque personne doit respecter les gestes barrières énoncés par le Ministère de la Santé et de la Solidarité, à savoir :**

- se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique ;
- tousser ou éternuer dans son coude, ou dans un mouchoir,
- se moucher dans un mouchoir à usage unique,
- éviter de se toucher le visage,
- respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres
- saluer sans serrer les mains, et arrêter les embrassades,
- en complément de ces gestes, porter un masque lorsque la distance ne peut être respectée,

**En vue de faciliter l'application de ces consignes, nous mettrons en place :**

- un affichage rappelant ces gestes barrières ainsi que les préconisations quant au lavage de mains
- tous les jours, des personnes auront comme fonction d'inviter les enfants à se laver les mains toutes les heures, en se déplaçant avec le matériel nécessaire sur le lieu de séjour. Cette fonction pourra, sous certaines conditions pédagogiques, être portée par des enfants



→ **ESPACE DE SOMMEIL**

Les personnes dormiront en tente individuelle, ou dans des chambres individuelles. Les tentes devront être installées de manière à permettre à chaque enfant de garantir la distance d'un mètre lorsqu'il est devant sa tente. Ces installations individuelles, ainsi que les distanciations physiques nécessiteront des espaces de sommeil plus importants qu'en temps normal. Conséquent des va-et-vient du matin, ou du soir, des sens de circulation seront installés : un chemin permettant de rentrer dans l'espace sommeil, un d'en sortir.

→ **LES TEMPS D'HYGIÈNES**

Il nous semble que les douches devront être accessibles tout au long de la journée, afin d'échelonner aux mieux leurs utilisations. Des modalités d'inscriptions sur les créneaux des douches seront mises en place afin d'éviter les rassemblements aux douches. Les espaces sanitaires, WC, douches, lavabos, pourront être répartis par groupe de référence. Comme indiqué précédemment les sanitaires seront nettoyés deux fois par jour. Un kit de nettoyage sera également accessible à l'entrée des sanitaires, et les animateurs.trices qui accompagnent leurs groupes pourront désinfecter les poignées de portes, ou autres zones sensibles.

→ **PRÉPARATION DES REPAS**

Comme en temps normal, les normes HACCP (Hard Analysing Critical Control Point) seront appliquées. Pendant cette période, chaque personne en cuisine disposera d'une blouse, et devra porter le masque. Du quoi se laver les mains sera mis à disposition dans la cuisine. Enfin une attention particulière sera portée sur le retour des courses : les emballages cartons ne seront pas conservés, et les produits stockés qui peuvent être désinfectés ( boîtes de conserves par exemple) le seront à l'entrée de la cuisine.





→ **LAVER LES MASQUES ET LES BLOUSES**

Une machine a laver permettra de laver les blouses de la cuisine, les gants, les masques et les torchons individuels. Le programme choisi devra permettre de laver à minimum 60°.

→ **GROUPE DE RÉFÉRENCE**

Le rôle de l'animateur est primordial dans la vie quotidienne du centre de vacances. Il doit faire preuve d'attention, de disponibilité, de patience, d'écoute constante. Chaque enfant doit se sentir respecté à tout moment en tant qu'individu, pour trouver sa place, et évoluer à son aise. Dans ce contexte de crise sanitaire, l'attention portée à chaque enfant doit être renforcée.

Dans ce cadre, en plus des objectifs pédagogiques habituels, la mise en place de groupe de référence facilite le suivi et l'application du protocole.

→ **ASSISTANT.E SANITAIRE**

Il nous semble important d'identifier une personne qui aura une attention particulière au protocole sanitaire. Cette personne a la référence de la mise en place, de l'application voire de l'évolution du protocole. Cela doit répondre à plusieurs enjeux :

- dans un contexte de distanciation physique et d'une subjectivité liée à la maladie, de permettre à toutes les personnes (enfants, famille, équipe d'animation et équipe technique) de se sentir bien pour vivre le séjour, les vacances.
- la mise en place de ces nouvelles habitudes sanitaires peut être lourde. Le fait qu'une personne en est la référence doit permettre d'alléger les autres membres de l'équipe de ce point, pour se centrer sur les enjeux pédagogiques. Cela peut donc impliquer : la gestion des espaces pour se laver les mains, les lessives, vérification des espaces à désinfecter deux fois par jour, du matériel pédagogique, des différents espaces

→ **RÉCAPITULATIF DES CHANGEMENTS APPORTES A UNE JOURNÉE :**

**Lever :** privilégier les réveils individualisés ou échelonnés. Sens de circulation.

**Petit déjeuner :** Désinfection des tables. Service d'une seule personne ou buffet selon le format choisi, mais nécessité d'avoir de quoi se laver les mains

**Activités :** penser une circulation du matériel pédagogique (utilisation - désinfection - remise en circulation), effectuer des rappels quant aux lavages de mains. Une personne de l'équipe désinfecte les sanitaires.

**Déjeuner :** Une personne fait le service. Désinfection des tables avant le repas. En cuisine: norme HACCP, tenue de cuisine, masques, et lavage de mains.

**Activités :** penser une circulation du matériel pédagogique (utilisation – désinfection ou quarantaine - remise en circulation) ; effectuer des rappels quant aux lavages de mains. - - - Une personne de l'équipe désinfecte les sanitaires.

**Goûter :** Service d'une seule personne ou buffet selon le format choisi, mais nécessité d'avoir de quoi se laver les mains

**Douches :** Permettre de prendre des douches tout au long de la journée, afin d'échelonner l'arrivée aux douches.

**Dîner :** Une personne fait le service. Désinfection des tables avant le repas. En cuisine : norme HACCP, tenue de cuisine, masques, et lavage de mains.

**Coucher :** privilégier les couchés échelonnés. Sens de circulation.



**QUARANTAINE OU DÉSINFECTION**

Les équipes auront le choix en fonction aussi de leur niveau de stock ou de leur espace de rangement (pour les quarantaines)  
 Par exemple, si nous utilisons des torchons, des lavettes, des tabliers : soit nous les lavons à 60° après chaque usage, soit nous les plaçons en quarantaine. Pour le tissu la référence est de 12H00, nous proposons de faire 36 heures ou 48 heures pour être en toute sécurité.

## 3 - LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS EN PLEINE NATURE

**A en lire les différentes définitions, la nature signifie «sans addition», «l'ensemble des propriétés fondamentales d'un être, d'une chose», «l'ensemble de la réalité matérielle considérée comme indépendante de l'activité humaine ».**

**Pour autant, l'activité en pleine nature n'est plus «naturelle», elle est devenue une construction sociale.**

Nous pouvons nous en réjouir ou le regretter, aucun.e d'entre nous ne vont « en pleine nature». Les espaces les plus sauvages de notre planète ont, eux-mêmes, été façonnés par les usages des humains. C'est pourquoi, le concept même de « nature » pourrait être interrogé : Ne serait-elle pas une construction occidentale détachant progressivement l'humain de son environnement ? L'humain n'est plus alors partie intégrante du milieu, et l'environnement désigne ce qui est autour de lui. Pour certain.e.s, cette nature est devenue « hors-champ », elle n'existe plus comme référence. La nature est sortie des préoccupations et des questionnements du quotidien. Nous nous rappelons, alors à peine, des forces contrariant les activités humaines (catastrophes climatiques, sanitaires...) Pour d'autres, la nature est un imaginaire mythifié, apte à recevoir les projections de leurs aspirations : plus saine, plus harmonieuse, plus juste ... ces projections variant évidemment selon les individus.

L'activité de pleine nature connaît donc des origines diverses : une conception hygiéniste, il faut sortir les enfants des villes pour qu'ils aillent respirer le bon air de la campagne, dont découle aussi certaines pratiques physiques visant « à exercer le corps » (on peut penser aux fameux « parcours de santé »). Une conception « performative » n'est pas exempte non plus, et va bien au-delà des pratiques sportives, si on y joint les pratiques extrêmes de « l'homme des bois affrontant la nature ». Une conception sociétale aussi, qui vise à recréer à échelle réduite et un temps donné une micro-société à l'échelle du camp. Mettre l'accent sur une connexion avec les éléments, la «terre-mère», la «mère-nature» relève d'une conception spiritualiste, alors que la mise en perspective des inter-relations sociales et environnementales relève d'une démarche écologique, d'étude du milieu.

### → Une posture d'éducation populaire

Prendre conscience que l'activité de « pleine nature » est une construction sociale, permet d'éviter les arguments essentialisant, « par essence », « par nature » afin de construire une posture d'éducation populaire !

La vie en pleine nature n'est pas la reconnexion improbable avec un « inné humain ». Rejouer aujourd'hui des gestes qui nous semblent immémoriaux (allumer un feu), n'est pas « éprouver ce que ressentaient les premiers humains ». Pour autant, cela peut être une manière de se réinscrire dans l'histoire humaine, et c'est bien une manière d'éprouver notre humanité ! Et partager ce feu reste un acte fondamentalement social.

L'activité de pleine nature comme pratique sociale porte donc son lot d'inégalités d'accès, accès économique mais aussi représentations culturelles et imaginaires sociaux. C'est pourquoi, identifier les conceptions qui poussent l'éducateur.ice «dehors» permet de construire sa posture éducative, en dépassant l'incantation facile et les effets de modes. Car l'activité de «pleine nature» nous est fondamentale !

### → Nous pouvons alors construire une pédagogie «du dehors».

#### PARTIR ... UNE HISTOIRE DE DÉPLACEMENT

Un premier déplacement est donc de quitter son milieu et ses habitudes. C'est « partir », aller «dehors» ! C'est (ré)interroger ce qui fait le quotidien : les rituels, l'organisation de l'espace, les règles, les normes, le rythme qui le régissent.

Il n'est pas nécessaire de partir loin pour trouver ce dépaysement : s'installer dans la prairie à 10 kms de chez de soi est déjà une aventure. Le déplacement ne s'arrête pas une fois que nous sommes « arrivé.e.s ». Quiconque a déjà pu expérimenter une vie de camp, qui plus est en collectif, conviendra que la vie de camp est une histoire de déplacements : nous allons du couchage au point d'eau, du coin cuisine à une cabane, d'un atelier à un espace d'approvisionnement en eau, en bois, en terre ... la vie de camp est une marche ! C'est ce qui va lui donner aussi un rythme particulier. Certes il peut y avoir un cadre horaire mais comme la marche, la vie de camp sera source de socialisation, d'introspection, de découvertes plus ou moins guidées, de musardages ... là est encore le déplacement, comme un ajustement interne.

### **D'ABORD UNE PÉDAGOGIE DU LIEU**

Elle émerge du caractère particulier d'un milieu et non plus d'un environnement, puisque nous sommes « plongés dedans ». C'est une pédagogie expérientielle par nature, avec le corps comme instrument de lecture et le langage qui relate l'expérience. Le lieu devient alors un espace de jonction des différentes interprétations culturelles (scientifiques, symboliques, imaginaires ...) , connectant le milieu, soi-même et le collectif.

Le lieu physique devient source d'apprentissage, avec et par ses caractéristiques, qui ne peut être intégralement contrôlée, même par les encadrants. La pédagogie du lieu propose donc naturellement de construire une relation de collégialité entre les participants.

L'expérience vécue relève d'une « éducation profonde » de l'individu. Bien sûr, un savoir acquis ponctuellement peut se perdre, s'oublier mais l'expérience d'avoir éprouvé, testé, d'avoir su, reste tangible. Elle restera de manière mémorielle rattachée au lieu, au milieu : c'est l'éco-formation. Nous pouvons y voir l'adage populaire : « faire du vélo, ça ne s'oublie pas. »

### **ORGANISER LA PRATIQUE D'ACTIVITÉ EN PLEINE NATURE**

**Encadrer la pratique d'activité en pleine nature, c'est prendre en compte trois enjeux, a priori paradoxaux :**

#### **SÉCURISER ET « LAISSER VIVRE »**

Nous cherchons d'abord à ce que les participant.e.s soient au contact avec le milieu. Cela veut dire sécuriser en étant suffisamment présent pour les accompagner. Toutefois, il faut laisser suffisamment d'autonomie pour que la rencontre puisse se faire ! C'est l'exemple de la balade nature : finalement, le naturaliste qui nous arrête toutes les 5 mn pour nous faire découvrir telle plante ou tel paysage. Il nous séduit éventuellement mais il nous gêne aussi en cassant notre plaisir, nos pensées, notre écoute à trouver notre rythme de marche !

#### **CONFORT ET DÉPOUILLEMENT.**

L'activité en pleine nature – surtout si elle se prolonge un peu dans le temps – demande une organisation logistique : repas, activité, hygiène, couchage, mode de déplacements ... Il y a beaucoup à penser ! C'est comme cela qu'on se retrouve avec une tonne de matériel, parce qu'on a voulu « déplacer le centre » ! Alors que nous considérons que l'activité de pleine nature allait favoriser du jeu simple, avec les éléments naturels !

#### **GARANTIR ET RESPONSABILISER**

Par la vie quotidienne, vivre en pleine nature intègre dans un même espace-temps l'individuel et le collectif : il y a les espaces communs, et ma tente, mes affaires ... garantie de mon bien-être et de mon confort, aussi affectif ! L'animateur.ice est garant du respect de ces intégrités. L'imbrication de ces échelles (individuel - petit groupe - grand groupe ) permet une responsabilisation progressive.

#### **AVOIR-FAIRE ET DÉCOUVERTE.**

Surtout ne faisons pas de l'activité de pleine nature une activité de spécialiste ! Chacun.e peut s'appuyer sur ses souvenirs pour démarrer ... au risque sinon de ne jamais oser ! Peut-être faut-il se donner des ambitions plus modestes au départ, sur des durées, des approches plus précises, le temps de constituer son sac d'expérience. Ces premières expériences permettront d'appivoiser des gestes, des postures ... et la mesure des prises de risques.

### **L'ACTIVITÉ DE PLEINE NATURE C'EST OSER : TESTER, EXPÉRIMENTER, DÉCOUVRIR, SE FAIRE SURPRENDRE...**

#### **Quelques conseils utiles pour se lancer :**

##### **DONNER DU TEMPS AU TEMPS ET PRENDRE LE TEMPS**

Nos organisations habituelles sont rythmées par des plannings (serrés de préférence). Cette pression est-elle vraiment utile sur l'activité ? Laissons-nous le temps de s'approprier les lieux, de les envisager. Laissons-nous le temps d'être happé par ce que peut proposer ou suggérer le lieu. Ramasser des mûres sur le roncier. Observer un oisillon peut vite prendre trente minutes ! Appivoisons la « peur du vide éducatif » : s'il faut aussi quelques minutes aux enfants pour l'appivoiser, ils le rempliront vite !

##### **NE PAS CHERCHER À SUREXPLIQUER.**

C'est l'exemple du guide naturaliste cité précédemment. Il faut laisser le temps à chacun.e de construire une lecture du lieu avec son corps, de développer sa curiosité, de se questionner, de poser des questions, de (re)découvrir. Ce temps est nécessaire pour lever les appréhensions et éprouver les premières satisfactions. L'accompagnement est alors avant tout technique, pratique. Il sera toujours temps ensuite de partager des histoires, des réflexions ...

### **Un protocole adapté à la situation actuelle :**

Durant ces temps d'activité, on prend en compte les gestes barrières (port du masque, lavages de mains, gel hydroalcoolique ou savon à disposition). Les familles seront sollicitées de manière à ce que chaque enfant ait ses propres affaires dans un petit sac à dos. (bouteille d'eau ou gourde, crème solaire, casquette ou chapeau, goûter, mouchoirs en papier si besoin). Les enfants devront porter des chaussures et des vêtements avec lesquelles ils sont à l'aise pour marcher.

Chaque enfant pourra également disposer de son « kit découverte » : un crayon de bois, une gomme, des crayons de couleurs, du papier et de la ficelle. Il pourra se fabriquer son carnet de découverte : coller une fleur ramassée, dessiner un paysage, écrire une histoire, ...

Les distanciations physiques peuvent être mises en place de manière plus ludique (Exemple : pour des jeux où l'on doit normalement se tenir la main nous préférons utiliser un bout de bois, une ficelle ... ) ... et l'environnement permet de lui-même d'espacer le groupe !

### **ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE (EEDD)**

Cette pédagogie du lieu fait partie des fondamentaux de l'éducation populaire, comme pour de nombreuses pédagogies alternatives dans l'enseignement. Les prises en considération successives des problématiques telles que les pollutions, les ressources, le milieu urbain ... vont amener à partir des années 1970 à parler d'environnement plutôt que de nature. Nous parlons alors d'éducation par l'environnement. Parallèlement, les associations d'étude et de protection de l'environnement, par leur développement et leur intégration dans le champ éducatif, vont développer une éducation pour l'environnement : sa connaissance, sa gestion et sa conservation sont des objectifs à atteindre par le biais de l'éducation. Les acteurs voulant associer les deux parlerons d'une « éducation relative à l'environnement », intégrant ainsi le « par et le pour ». Le rapport Brundtland pose en 1987 le principe de « développement durable », dont l'éducation sera une composante. Nous allons parler progressivement d'une éducation à l'environnement vers un développement durable, qui va élargir encore le prisme des thématiques abordées (la consommation, la santé ...). Entre une plus grande diversité des acteurs, et des politiques publiques, on va distinguer plusieurs manières d'aborder l'EEDD :

- une dominante par le savoir, axée sur le contenu, sur l'acquisition de connaissances.
- une dominante comportementale, axée sur l'acquisition de gestes élémentaires « éco citoyens »
- une dominante critique, permettant l'interrogation des choix sociaux dans une compréhension systémique des problématiques
- une dominante centrée sur la personne, consistant à la mettre en relation avec l'environnement. « Sensibiliser à » l'environnement est ainsi une préoccupation récurrente.

---

## 4 - QUELQUES ACTIVITÉS « DU DEHORS », ACTIVITÉS DE « PLEINE NATURE ».

Ces activités sont en partie applicables en tout milieu

Nous ne mettons pas dans ce chapitre les activités de randonnée : rando à pied, VTT, escalade, Kayak, Voile, activités importantes et intéressantes pour autant. Elles nécessitent pour certaines d'entre elles une qualification spécifique.

*« Fais-les chanter, rire et danser ; fais-les courir, suer, sauter.  
Le reste est affaire de prudence et d'organisation. »  
Fernand Deligny*

Nous traitons donc des activités suivantes :

---

- 1 DES ACTIVITÉS POUR JOUER AVEC LES SENS
  - 2 DES ACTIVITÉS POUR DÉCOUVRIR ET SE QUESTIONNER
  - 3 DES ACTIVITÉS POUR COMPRENDRE
  - 4 DES ACTIVITÉS POUR CRÉER ET VIVRE DEHORS
  - 5 DES JEUX
  - 6 AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR
  - 7 DES ACTIVITÉS MANUELLES : QUI VOLENT, FLOTTENT...
- 

### 1 DES ACTIVITÉS POUR JOUER AVEC LES SENS

*« Réenchanter le monde n'est pas un culte, mais une pratique de la nature. Son moyen ne consiste pas à remédier aux malaises de notre forme de vie, mais à expérimenter de nouveaux modes de vie »  
Serge Moscovici, De la nature, pour penser l'écologie*

#### • Balade autour des sons, la cible sonore

Sensibiliser les enfants aux différents sons, permettre de s'en imprégner et de les identifier ( chants des oiseaux, la pollution sonore, les passants, les bateaux, le vent ...).

Après avoir délimité l'espace, les enfants s'isolent, ferment les yeux et écoutent. (c'est possible d'ouvrir les yeux si on est plus à l'aise, mais est-ce qu'alors on entend de la même façon ?).

On se retrouve en groupe et chacun.e exprime ses sensations, les bruits perçus ...

Des variantes : la cible sonore : une cible sur papier permettra à chacun.e de situer les sons par rapport à son endroit, s'ils sont proches, lointains ... On peut aussi écrire une « partition sonore » : sur une ligne de partition, on écrit ou dessine les sons entendus, les graves en bas, les aigus en haut, on peut marquer leur durée, leur rythme ...

#### • Mon arbre, mon ami :

Découvrir son environnement naturel en utilisant tous les sens à l'exception de la vue.

Par deux, un enfant dirige l'autre qui a les yeux bandés, à partir d'un point de départ, vers l'arbre de son choix. Normalement l'enfant qui dirige prend l'autre par le bras mais dans le contexte actuel on peut imaginer tenir une branche de un mètre (usage unique et à redéposer dans la forêt) ou un cerceau (à nettoyer après utilisation!).

Une fois l'arbre trouvé, l'enfant aux yeux bandés prend le temps de le mémoriser avec ses mains, ce même enfant retourne au point de départ avec son coéquipier, enlève son ruban et doit retrouver l'arbre.

#### • Dessin de paysage dos à dos :

Découverte et observation du paysage.

Par deux, dessiner un paysage en écoutant la description du binôme qui est en face à un mètre. C'est une façon de prendre le temps, comprendre l'autre et permettre d'entrer dans la description et le détail de ce qui nous entoure ( chose que nous faisons rarement ).

Prévoir un lieu avec de l'espace afin que les enfants puissent s'étaler et ne pas être gênés par la description des autres binômes.

• **Fabriquer ton parfum :**

Découvrir par l'odorat les parfums que la nature fabrique. Individuellement, assembler différents éléments parfumés pour créer un nouveau parfum dans un pot. En collectif on peut décrire ce qui a été mis dans les pots et muni d'un bâtonnet l'enfant peut prendre un extrait et sentir le mélange du-de la copain-ine.

**2 DES ACTIVITÉS POUR DÉCOUVRIR ET SE QUESTIONNER**

• **Créer la carte du monde connu :**

par 2 ou en petits groupes partir à la découverte du terrain et de ses environs. Au retour, on dessine les chemins qu'on a pris, ce qu'on a vu. On assemble ensuite les différents parcours. L'espace inconnu ne l'est plus ! On peut l'identifier, le nommer (le gros roncier, la ferme au chien ...). On a pu identifier les possibles : le coin à cabanes, le coin à menthe et à mélisse, le petit ruisseau ... Cette activité peut aussi être une première approche pour ensuite utiliser une « vraie » carte !

• **Apprendre à lire une carte et à se repérer avec une boussole.**

Permettre aux enfants de découvrir des objets qu'ils ne connaissent pas forcément ( la boussole et la carte ) et s'en servir pour se repérer. Désigner un endroit à expérimenter et au delà de l'usage des objets, les enfants pourront observer ce qui les entoure.

• **Chasse aux intrus dans l'espace naturel :**

Prendre conscience de l'existence des différents milieux naturels et de pouvoir associer les éléments. Dans un endroit de la forêt ou du parc préalablement délimité, l'animateur-riche cache des éléments naturels qui n'appartiennent pas à ce même milieu : par exemple coquillages, seiches, algues... Une grande nappe est installée sur le lieu de rassemblement : par équipe, un « ramasseur » est désigné et lorsqu'un enfant trouve un élément qui ne lui semble pas être du milieu, c'est le ramasseur qui le prend et le dépose sur la grande nappe. Une fois les éléments retrouvés, c'est le moment d'échanger sur l'origine de la matière, son environnement et comparer les différents milieux, les expériences de chacun.e.

**3 DES ACTIVITÉS POUR COMPRENDRE**

• **Observation de la faune et de la flore :**

Pouvoir observer des insectes, des oiseaux, des plantes et des différentes matières à l'aide de loupes, de jumelles, de rouleaux de papier toilette (et oui! magique) etc. les enfants ont un sac garni de loupe, rouleaux, pot en verre, pince... si il n'y a pas assez de jumelles, elles seront nettoyées après chaque utilisation. Dans l'espace où le groupe se trouve il y aura toujours une délimitation par un point de repère ( ruban en tissu, une corde...). Toujours dans ce même espace il est important de fixer un point de rassemblement pour y déposer les affaires, les trouvailles et pour échanger.

• **Relever des empreintes :**

On peut relever des empreintes d'animaux, mais aussi de végétaux : écorces, feuilles ... Plusieurs techniques sont possibles :  
- par frottage, sur feuille de papier, avec des craies grasses  
- par moulage, sur des plaques d'argile. Ce peut être intéressant pour commencer un travail d'identification. On gardera les moulages de plâtre pour les traces d'animaux ... et on peut s'essayer avec les traces des animaux de ferme d'à côté !

• **Papier à semer :**

sensibiliser à l'EEDD en fabriquant du papier à partir de vieux journaux et pour le semer l'enfant y ajoute quelques graines. Une fois sec, le papier peut être utilisé comme carte postale (ou pas) et semé dans un pot, un jardin... Chacun.e a son kit pour produire du papier (papier, graines, tamis, cuvette).

• **Fabriquer et poser des nichoirs :**

De multiples tutos sont accessibles sur internet (en particulier ceux de la LPO). Cette activité permettra de s'interroger sur « qui niche ici ? », « quels sont ses besoins ? ». Tous les nichoirs n'hébergent pas les mêmes espèces !

• **Tableau d'expo :**

sensibilisation au tri des déchets par une exposition et indication du temps de dégradation.

Au préalable, les enfants décident d'une manière de les exposer (panneau, fabrication d'un arbre à déchets, d'un présentoir à déchets).

Ils ramassent des matières qui semblent être des déchets, les exposent un à un.

Les enfants auront la possibilité de consulter un livre sur ce thème afin de trouver la durée le temps de dégradation.

• **Une soirée astronomie :**

observer le ciel, identifier quelques planètes et étoiles ... et profiter de la fraîcheur du soir pour apprivoiser la nuit, propice aux chuchotements ... Guetter les étoiles filantes, raconter une ou deux légendes liées aux constellations, et s'interroger sur les origines de la Terre ... On veille à se vêtir chaudement. Si on a besoin de lumière, on peut mettre un bout de scotch marron sur sa lampe pour la tamiser ...

**QUELQUES CONSEILS POUR LES ANIMATEUR.ICE.S EN MAL DE CONNAISSANCE :**

Il ne faut pas être spécialiste pour démarrer, et l'envie de découvrir prime souvent sur le « bagage » ! Les observations naturalistes utilisent principalement deux types d'outils pour identifier les espèces, végétales ou animales. Les livres d'identification permettent souvent d'avoir des photos, des caractéristiques des espèces : ils permettent de « papillonner » dans le livre. Les clés de détermination sont des tableaux simples permettant de retrouver les espèces à partir de leurs caractéristiques observables : on observe la silhouette générale, la forme des pattes, la forme du bec ... et on sait si on a affaire à une mésange ou à une chouette ! Ces deux outils ont l'immense avantage de permettre de chercher ensemble ! Des applications téléphones existent également, mais elles seront plutôt utiles pour confirmer une hypothèse.

Pour les astronomes débutants, une application comme Stellarium vous permettra de vous rassurer sur votre lecture du ciel.

**4 DES ACTIVITÉS POUR CRÉER ET VIVRE DEHORS**

• **Land art :**

Permettre de s'exprimer par la création à base d'éléments trouvés dans le milieu où l'on se situe. On peut proposer une œuvre collective en traçant au sol une forme (en serpent, escargot, tableau...), que l'on découpe en cases, une par participant. Chacun.e remplira ainsi à son goût sa case, pour une œuvre patchwork.

De façon plus individuelle ou en petits groupes, les participant.e.s peuvent s'exprimer en utilisant le sol comme toile, mais on peut trouver d'autres consignes : construire en volume, construire l'oeuvre la plus haute, jouer avec les ombres (l'oeuvre alors est l'ombre dessinée !) N'oubliez pas quelques photos ! Le Land art est éphémère !

• **Dessin végétal :**

Pouvoir dessiner à base d'éléments de différentes couleurs trouver dans la nature (herbe verte, fleur jaune, terre ...). Il y a aussi la peinture végétale qui permet de créer des couleurs avec des végétaux ( betterave, curcuma, épinard, oignon, chou rouge...). On peut s'organiser pour récupérer des produits non vendus, occasion d'aller sur le marché !!

• **Balade contée**

Perception des œuvres artistiques objectives et subjectives (tags, fresques, éléments naturels, statuts, monuments). Création d'une histoire à partir des différents éléments par petite équipe ( un enfant se propose pour écrire ou si c'est compliqué chacun.e retient un morceau de l'histoire). En groupe « on se raconte » les histoires.

• **La palette du peintre :**

Aller « cueillir » des éléments naturels autour de soi et les coller sur sa feuille. Dans le cadre d'une activité collective, le rendu sera d'autant plus intéressant que les « toiles » auront le même format. On peut aussi utiliser des petits carrés de scotch double-face.

• **Le haïku :**

On se met dans la peau des poètes japonais qui écrivent trois vers pour suggérer une impression fugitive, saisir l'éphémère d'un instant prêt à être oublié... mais que l'on n'oubliera plus ! Voici, par exemple :

*Le serpent s'esquiva mais le regard qu'il me lança resta dans l'herbe*

## 5 JOUER N'EST PAS INTERDIT ! ET C'EST POSSIBLE !

Les CEMEA ont produit un fichier jeux pour répondre à une urgence. Les protocoles que nous croisons pourraient nous inciter à arrêter, interdire les jeux. Il était donc urgent de construire une réponse pragmatique : à quoi pouvons-nous jouer et à quelles conditions ?

Le fichier mélange donc les jeux sans contact (qui ne nécessitent pas d'adaptation) aux jeux qui nécessitent masques, désinfection du matériel et des mains.

### Exemples de jeux :

- Petits jeux rapides en intérieur ou extérieur : Jeux de connaissance, 1-2-3 soleil, Pierre feuilles ciseaux, Super poulet, les 4 coins, le chef d'orchestre, Avis de tempête, Pac-man, les fourmis...
- Jeux avec un peu de matériel (du papier, des bandeaux, un ballon...) : Singe cacahuètes, jeux des bandeaux, loup ballon, balles assises...
- Jeux de caches : Pi le Hibou, Speed cache...
- Jeux chantés
- Jeux traditionnels : la balle nommée, le strac, la balle aux pots, le Quinet, la balle au chasseur, la chandelle...

 Le fichier est accessible et téléchargeable :  
<https://covid19.cemea-pdll.org/livret-jeux-covid-19/>

## 6 AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

Construire des cabanes, des balançoires, des ponts de singe, une tyrolienne... Cela va de l'activité simple et accessible à une grande majorité d'entre nous (une balançoire avec une corde et un pneu) à l'activité plus complexe comme la tyrolienne. Mais dans tous les cas on peut faire et les enfants font de toute façon sans demander l'autorisation.

### Alors quelques liens pour faire :

 Aménagement simple, multiples idées :  
<https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article1064>

 Quelques photos :  
<https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article99>

 La tyrolienne :  
<https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article192>

 Construction de structures avec des palettes :  
<https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?rubrique227>

 Fichier palette, pneu et bidon :  
<https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article1061>

## 7 DES ACTIVITÉS MANUELLES : QUI VOLENT, FLOTTENT...

Les activités manuelles permettent de multiples possibles. Alors quelques propositions (on pourrait en faire un fichier en tant que tel) qui peuvent se pratiquer sur une base de loisirs, des séjours campés :

- Des jouets qui volent : manche à air, plusieurs cerfs-volants (avec entre autres le SLED un des des plus simples et les consignes de réglage), comètes, flèche polynésienne
- Des jouets qui flottent
- Des jouets avec la nature comme le sifflet...

Manche à air :

 <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-damenagement/manche-air>

Moulinet et girouette :

 <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-damenagement/moulinet-girouette>

Le Cerf volant : le SLED – un des plus simples et qui vole quel que soit le vent – faible, moyen ou fort) :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article31>

D'autres cerfs-volants :

 <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-de-creation-dobjets-et-de-jouets/carre-un-cerf-volant-plat>

 <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-de-creation-dobjets-et-de-jouets/etoile-un-cerf-volant-oriental>

 <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-manuelles-et-dexpression-techniques-plastiques-et-scientifiques/activites-de-creation-dobjets-et-de-jouets/losange-quille-un-cerf-volant-classique-en-occident>

Fusées à eau :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article994>

Les comètes :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article268>

Les flèches polynésiennes :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article267>

Un petit catamaran :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article829>

Un bateau à aube :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article270>

Sifflet de sureau et sifflet de terre :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article767>

Fabrique sa pâte à modeler :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article28>

Du papier mâché... :

 <https://www.ressources-cemea-pdll.org/spip.php?article266>

---

## 5 - PETITE ENFANCE L'IMPORTANCE DE L'ENVIRONNEMENT DANS L'ÉDUCATION

A l'intérieur tout est pensé pour que l'enfant explore, apprenne, entre en relation, teste ou se confronte à ses connaissances et celles des autres. Les aménagements sont pensés pour favoriser l'autonomie, sont adaptés à l'âge des enfants autant à leurs capacités intellectuelles que motrices. Le dedans est pensé et organisé pour l'accueil en fonction des tranches d'âge.

### Qu'en est-il de l'extérieur ? Du dehors ?

En France tout est pensé dans les normes : Sécurité physique (sol plan) Ne pas se salir ; pelouse tondue ; toboggan et balançoire classique (voir balançoire où l'enfant est attaché !), ne peut pas monter et descendre tout seul. Comment savoir s'il a envie de se balancer ? ...

### → Comment susciter l'intérêt de l'enfant ?

Quelques questions que nous nous posions avant l'arrivée du COVID 19 et de toutes les recommandations sanitaires pour protéger les enfants : Est-ce que jouer dehors c'est simplement se « défouler » ? Ne mettons nous pas l'enfant en insécurité quand il a besoin de se « défouler », à l'extérieur ?

L'apparition du virus nous engage à favoriser les activités extérieures. Profitons de cette opportunité pour réorganiser les espaces aménagés et penser l'activité du jeune enfant sous un autre angle. Jouer dehors, comme l'indiquent les études faites à l'université d' Arrhus (Danemark)

#### Être en extérieur, vivre dehors prévient :

- de l'obésité
- renforce le système immunitaire
- diminue les risques infectieux

#### Conséquences du vivre dehors :

- moins d'agressivité
- moins de stress
- plus de jeux
- plus de mouvements physiques
- motricité plus importante et grands mouvements
- endurance
- meilleure concentration, développement du langage plus rapide et meilleur
- meilleure réflexion et plus de découvertes
- plus de questions plus de choses à apprendre
- plus autonomes

L'actualité va nous permettre de revenir à des fondamentaux sur les bienfaits du vivre dehors. Comment éduquer l'enfant à la découverte de l'environnement, de la nature si l'adulte a déjà tout modifié et créé un espace conforme sans « danger », de telle sorte que l'enfant ne prenne pas de risque et ne se confronte pas à la réalité du dehors ?

Les conditions d'accueil en extérieur sont très différentes, plusieurs critères interviennent qui rendent l'exploration toujours différente et riche en fonction des saisons, des températures, du temps, de la luminosité.

A l'intérieur, les locaux sont toujours éclairés par une lumière naturelle ou artificielle. A l'extérieur, la vue doit s'adapter à la lumière naturelle.

Les stimulations entre l'intérieur et l'extérieur sont différentes, de fait.

A l'extérieur, il y a plusieurs façons de penser les aménagements de l'espace. Le cadre dans lequel nous vivons (en milieu rural) est très riche et nous pouvons aussi l'améliorer. Les aménagements peuvent se faire en fonction des saisons. Par exemple : Un arbre peut être exploré de différentes manières : escaladé, cachette, tanière lieu où se détendre...



Des troncs de différentes tailles peuvent servir de siège, d'abris pour animaux et insectes...

Il faut penser l'aménagement de manière à ce que cela encourage le mouvement, l'imagination, la créativité la découverte.





Pour les tout petits c'est aussi un espace d'éveil sensoriel très riche et concret. Toucher l'herbe, les fleurs, les arbres, les graviers, le sable ; marcher ou faire du 4 pattes sur différents types de sols leur apprend à chercher leur équilibre de différentes manières. Découverte sensorielle très concrète, car les enfants font le lien entre ce qu'ils touchent et l'élément naturel auquel le rattacher. La nature permet l'éveil des sens grandeurs nature. Chaque objet trouvé dans la nature a un poids, une forme, une odeur...

C'est aussi parce que l'enfant a un développement moteur harmonieux, c'est à dire une multitude de possibilités à se mouvoir, en fonction de son projet, qu'il part à la découverte. En allant vers le nouveau et parfois l'« inconnu », il expérimente toujours. (Motricité, langage...). Pour cela il lui faut un environnement riche et varié qui correspond à ses besoins.

L'enfant démultiplie ses connaissances et à chaque fois dans des conditions climatiques différentes.

Ils peuvent vivre dehors, peu importe la météo, il suffit d'être bien équipé.



Pour être au plus près des besoins moteurs, sensoriels, ludiques... l'adulte doit pouvoir observer. Ainsi, chaque espace aménagé évoluera en fonction de l'utilisation qu'en font les enfants. L'observation est le meilleur outil afin de réajuster le projet. Observer l'enfant en mouvement en fonction des éléments mis à sa disposition mais l'observer aussi face à la nature ; ses réactions dans l'herbe mouillée, la boue, les flaques d'eau, les fleurs...



Le jardin peut être aménagé et pensé à « hauteur d'enfants ». La manière de percevoir les choses de la part de l'adulte seront déterminantes pour la suite.



Les rebords du bac à sable sont importants, autant pour la motricité que pour s'asseoir. Le jeune enfant peut manipuler à l'extérieur comme à l'intérieur en fonction de son envie d'être en contact ou pas avec la matière. Les buttes de terre sont aussi à penser pour les tout petits, très riches en expérimentation.

**Les questions que l'on peut se poser :**

- L'environnement naturel est-il suffisant pour satisfaire le besoin de découverte de l'enfant ?
- Qu'est-ce qui nous pousse à proposer plus d'activités, plus de possibilités de découvertes ?
- Comment aménager des espaces collectifs tenant compte des individualités et des besoins de chaque enfant ?
- Comment aménager des espaces collectifs tout en respectant les consignes sanitaires ?

**Quelques photos d'espaces aménagés dans une cour de jardin d'enfants en Irlande (région de Dublin) :** Malgré l'exiguïté de l'espace, et n'ayant pas un accès à des espaces naturels, verdoyant...l'équipe a pensé différents coins afin que les enfants jouent dehors.



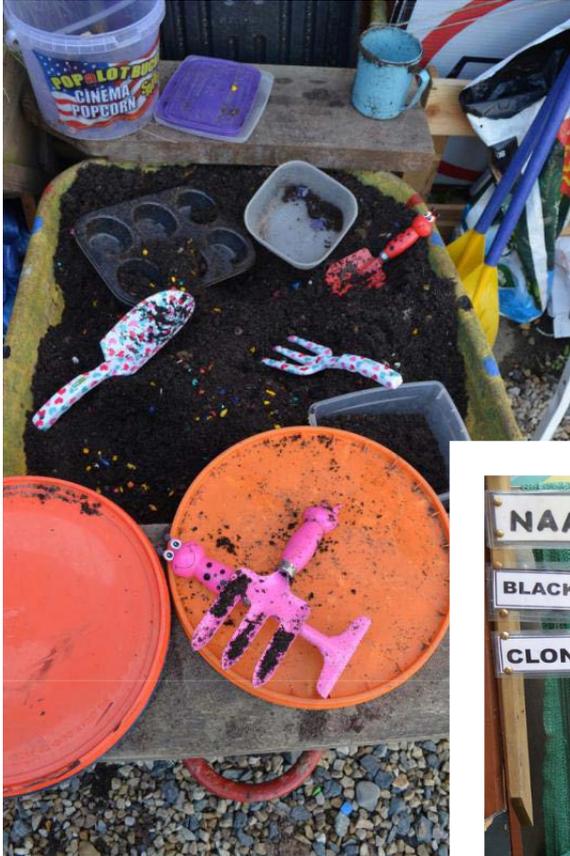


**Activités symboliques**



**Un mur de peinture  
(nettoyé au jet d'eau à la fin  
de la journée)**





Un coin livres et dessins.  
Un seul enfant à la fois peut  
s'installer.

En plus du bac à sable, une  
autre matière à manipuler et  
transvaser, le terreau



**Un parcours d'eau : A chaque extrémité, deux réserves d'eau. (eau de pluie pour l'une et service d'eau pour l'autre). Les réserves ne sont remplies qu'une fois par jour. Les enfants connaissent la consigne, à eux d'en gérer l'utilisation.**



**Du fait maison !**

### → **Conclusion :**

Deux concepts émergent de cette expérience du vivre dehors comme peuvent le penser nos collègues au Danemark, en Allemagne dans les « Forest Kindergarten »: la liberté et le respect. Le respect de l'enfant, de l'adulte, de l'environnement, du milieu, du groupe, du matériel...sont autant d'éléments que doivent induire les espaces dans lesquels les enfants sont accueillis. Peut être que ce n'est pas la « nature » seule qui induit des comportements spécifiques, mais également en partie la manière dont l'éducateur.ice propose de la découvrir. Ce dernier doit il intervenir auprès des enfants à chaque découverte ? Laisser le temps à l'observation ? Est-ce utile pour les moins de 6 ans ?

Respecter le rythme d'apprentissage des enfants, c'est leur laisser la possibilité d'observer tranquillement l'évolution du monde qui les entoure. Ils peuvent alors forger des savoirs concernant les éléments naturels sur lesquels l'humain n'a pas de maîtrise.

C'est en laissant cette liberté d'agir, que l'on participera à une éducation environnementale respectueuse de la nature dès l'enfance.

**Un sentiment de liberté s'impose à nous dans tous ces espaces naturels. Parfois, l'immensité au regard de la taille de l'enfant, l'espace non délimité, une végétation abondante, permettent une multitude de déplacements, de mouvements et y compris la possibilité d'isolement.**



---

## 6 - EN COVID - 19 ÊTRE ORGANISATEUR N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE !

Nombre d'administrateur.trice.s de centres de loisirs, centre de vacances... s'interrogent : mais qu'est ce que je suis venu faire dans cette galère et tout cela sur mon temps libre. Bien sûr les idées et les principes ! Mais les galères : la mesure des prises de risques, de nouvelles organisations, des protocoles parfois délirants et qui arrivent au dernier moment...

**Alors quelques principes peuvent aider à construire une stratégie en terme de développement de l'activité :**

### **Organiser des rencontres avec les parents,**

des actions, des projets pour appréhender la situation, appréhender le dé-confinement et permettre aux parents de gérer, d'analyser leurs propres peurs. Il n'est pas question de culpabiliser les parents mais de permettre de mieux vivre le contexte et de le rationaliser. Partir en camp avec 10 copains et copines s'avèrent moins dangereux que d'aller dans une galerie commerciale ou dans un transport en commun. Il faut travailler auprès des parents pour qu'ils s'autorisent à inscrire les enfants après réflexion

### **Travailler la possibilité de projets tout au long de l'été.**

Il est difficile de prévoir l'évolution de la pandémie. Mais il se peut qu'au cours du mois de Juillet la circulation du virus soit suspendue dans certains départements et du coup il serait peut être plus facile d'organiser des projets de départs, de séjours.

### **Organiser des séjours avec moins d'enfants**

(pas de groupe de 30 ou 40 mais autour de 10/20 enfants avec des groupes de référence sur la vie quotidienne et en appliquant le protocole)

### **Organiser des transports doux en privilégiant le vélo**

### **Demander une implication des parents plus importantes :**

amener les enfants sur le lieu de séjour, augmenter les affaires à apporter...

### **Construire une stratégie financière.**

L'accueil sera plus coûteux (moins d'enfants, des surcoûts liés aux exigences sanitaires...) Il convient donc de construire des co-financements. On peut demander une part aux familles (attention malgré tout à l'addition dans une période de récession et surtout pour les bas QF) mais aller chercher des aides supplémentaires : collectivités, CAF, Sécurité Sociale (pour les produits et investissements sanitaires)... Il convient de réfléchir aux investissements (tentes...) et de voir leurs usages sur plusieurs séjours.

### **Réfléchir aux tranches d'âges et la présence de fratrie**

(frères et sœurs) Ce n'est pas ce que nous défendons habituellement du point de vue éducatif et pédagogique mais cela peut permettre de rassurer les parents, de simplifier l'organisation du coucher.

### **Prendre le temps de préparer les séjours**

et laisser le temps aux équipes de structurer les séjours. Il ne faut pas jouer de la peur, ou de la responsabilité absolue (le risque zéro n'existe pas) mais il peut être intéressant que l'organisateur ait aussi un temps d'échange sur ces questions avec les directions et les équipes.



[www.cemea-pdll.org](http://www.cemea-pdll.org)

